

Comment fonctionne notre charité ?

Paul Bloom, professeur de psychologie à l'Université de Yale (USA,) s'étonnant de l'ampleur des dons et de l'engagement personnel vis-à-vis de certaines causes, a essayé de comprendre ce qui motivait ces actions (LLB 30/11/2010 ; traduction Frédérique Destribats ; texte résumé ici).

Pour lui, une partie de notre conscience et de nos motivations morales sont le produit de l'évolution biologique. Cela explique pourquoi nous sommes souvent bons envers ceux qui partagent nos gènes ou ceux qui sont considérés comme appartenant aux premiers cercles de notre tribu. Ce comportement est lié à des intérêts réciproques (je te gratte le dos, tu me grattes le dos). Par contre, il n'y a aucune gratification darwinienne à sacrifier nos ressources pour des étrangers anonymes, particulièrement ceux qui vivent loin.

L'explication à notre moralité résulte de l'intelligence, de l'imagination et de la culture.

L'une des principales forces est l'utilisation du langage pour raconter des histoires qui peuvent nous inciter à considérer des personnes éloignées comme proches. Les pièces de théâtres, les reportages, les comédies de situation... ont toutes joué un rôle dans l'expansion des préoccupations morales. **Les idéologies aussi, religieuses ou non**, nous persuadent de déployer notre bonté au-delà de notre cercle immédiat.

Une étude a montré que le fait de dépenser son argent pour les autres est plus gratifiant que de le dépenser pour soi-même. Ceux qui reçoivent la charité voient leur vie améliorée mais ceux qui la dispensent en tirent aussi un bénéfice. L'un des trucs pour être heureux est d'oublier d'être heureux et de plutôt contribuer à rendre les autres plus heureux. Si nous sommes incités à être bons envers les anonymes, nous le sommes tout autant à punir ceux qui maltraitent les anonymes (c'est la face cachée de la charité). Ces dons peuvent cependant être tributaires d'effets émotionnels qui ne sont pas nécessairement connectés aux besoins réels. L'auteur termine en ces termes : si la propagation de la moralité est une merveilleuse évolution pour l'humanité, elle devrait être tempérée par une intransigeante analyse rationnelle.

Apport chrétien

Il est certain que pendant les deux mille dernières années, la chrétienté a joué un rôle (qui aurait pu être plus) important dans la prise de conscience des misères du monde. L'Évangile est en effet parsemé de tels appels (Matthieu 6,1 : aumône ; Luc 10, 25 : le bon samaritain...) et il est d'ailleurs parfois encore plus radical (par exemple, Matthieu 5, 43, Luc 6,12 : amour des ennemis).

Aider autrui pour le chrétien est une façon de rencontrer Jésus Christ, ce qui ne peut que lui apporter du bonheur.